

Homélie Messe d'envoi pour Lourdes 2026

Frères et sœurs,

Dans quelques jours, nous allons partir vers Lourdes. Nous ne partons pas simplement pour changer de lieu, pour faire un voyage, ni même seulement pour vivre ensemble quelques jours différents. Nous partons en pèlerinage. Et un pèlerinage, c'est une route extérieure qui veut devenir une route intérieure : nous marchons avec nos pieds, sur les rails, mais surtout avec notre cœur. Et pour ce déplacement géographique, l'Église nous met aujourd'hui sur les lèvres une parole toute simple, que nous connaissons peut-être depuis notre enfance : « **Je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.** » Cette parole de l'ange à Marie peut devenir notre guide dès le départ et pour tout le temps de notre pèlerinage à Lourdes.

Car Marie est la première pèlerine de l'Évangile. Elle n'a pas tout compris à ce qui lui arrivait. Elle n'avait pas toutes les réponses. Mais elle a accueilli une parole et elle s'est mise en route. Elle aussi a connu les chemins difficiles, l'inattendu, la fatigue, l'inquiétude. Elle a connu la joie et elle a connu la souffrance. Elle a connu le chemin qui conduit jusqu'à la Croix.

C'est pourquoi, lorsque nous allons à Lourdes, nous pouvons nous tourner vers elle avec confiance. « **Marie, accompagne-nous.** »

À Lourdes, nous pouvons arriver tels que nous sommes. Car Marie n'est pas celle qui nous demande d'abord d'être parfaits. Elle nous conduit vers son Fils. Et c'est précisément ce que signifie cette parole : « **comblée de grâce** ». Marie est comblée non parce qu'elle aurait tout réussi par elle-même, mais parce qu'elle a laissé Dieu prendre toute sa place dans sa vie.

« **Le Seigneur est avec toi.** » Voilà peut-être la parole dont nous avons le plus besoin au moment de partir. Le Seigneur est avec toi quand tu es fort et quand tu es fatigué ... Le Seigneur est avec toi quand tu es dans la joie et quand tu traverses une épreuve. Le Seigneur est avec toi lorsque ta foi est solide, mais aussi lorsque tu doutes.

Et cette parole rejoint la première lecture que nous avons entendue où le prophète Ezéchiel nous présente un peuple dispersé, des brebis qui se sont perdues, des personnes qui n'ont pas été suffisamment cherchées, soignées, relevées. Et Dieu laisse parler Son Cœur : « **Moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles.** » C'est ce Dieu que nous allons rencontrer à Lourdes.

Lourdes n'est pas un endroit où Dieu serait plus présent qu'ailleurs. Dieu est présent partout. Mais Lourdes est un lieu où, depuis les apparitions à Bernadette, des millions de personnes viennent redécouvrir cette présence de Dieu auprès des petits, des malades, des pauvres, de ceux qui souffrent, de ceux qui cherchent. À Lourdes, nous serons invités cette année à entendre à nouveau : « **Le Seigneur est avec toi.** »

L'Évangile nous parle d'un maître qui sort sans cesse pour appeler des ouvriers à sa vigne. Il sort tôt le matin. Puis à neuf heures. Puis à midi. Puis à trois heures. Et même à cinq heures. Il n'abandonne personne sur la place. Et ceux qui arrivent à cinq heures reçoivent, eux aussi, leur place dans la vigne.

C'est une belle image de ce que nous sommes aujourd'hui. Dans notre assemblée, certains ont peut-être une longue histoire avec Dieu. Et puis il y en a d'autres qui arrivent plus tard.

Ils reviennent après une longue absence. Certains recommencent à croire. Certains découvrent la foi. D'autres accompagnent simplement quelqu'un. Et l'Évangile nous dit : **il n'est jamais trop tard pour répondre à l'appel de Dieu.**

Le Seigneur ne demande pas : « Pourquoi n'es-tu pas venu plus tôt ? » Il dit simplement : Allez à ma vigne, vous aussi.

C'est peut-être la grande grâce de notre pèlerinage : découvrir que chacun a sa place. La personne malade a sa place. La personne âgée a sa place. Les jeunes ont leur place.

Celui qui prie beaucoup a sa place. Celui qui ne sait pas ou plus prier a sa place. À Lourdes, chacun est attendu pour ce qu'il est et comme il est.

Cet Évangile rejoint encore Marie. Les ouvriers de la première heure regardent les derniers et trouvent que le maître est injuste. Le problème n'est pas ce que le maître leur donne car Il leur donne exactement ce qui avait été convenu. Le problème est leur regard. Ils regardent les autres avec comparaison.

Jésus nous invite à passer d'un regard qui compare à un regard qui accueille. Et Marie est précisément celle qui nous apprend ce regard. À Lourdes, demandons-lui de changer notre regard. Que nous ne regardions pas seulement les apparences.

... Que nous sachions voir la dignité d'une personne malade.
... Que nous sachions voir la beauté d'une personne âgée.
... Que nous sachions découvrir la richesse de celui qui est différent.
...Que nous sachions reconnaître Dieu dans celui que nous rencontrons.

Alors, frères et sœurs, au moment de partir, demandons au Seigneur de nous accorder trois grâces :

- a) **la grâce de nous laisser aimer par Dieu.** Nous n'avons pas besoin de mériter son amour. Il nous aime gratuitement. Il suffit, en arrivant à Lourdes de dire « Seigneur, me voici »
- b) **la grâce de nous laisser rejoindre par Dieu.** A Lourdes, acceptons de recevoir... une parole qui me fait grandir ... un sourire qui me réconforte ... une prière qui m'ouvre le cœur à Dieu et aux autres ... une consolation qui apaise ma tristesse et mon amertume.
- c) **et la troisième grâce : celle de devenir nous-mêmes des témoins de la tendresse de Dieu.**

Frères et sœurs, au cours de cette Eucharistie, demandons au Seigneur qu'au cours de notre pèlerinage dans la cité mariale, il nous comble de ces trois grâces.